



Volcans et culture

Les citronniers devant l'Etna

Une petite pierre d'obsidienne trouvée dans une carrière très exploitée à la période Néolithique.

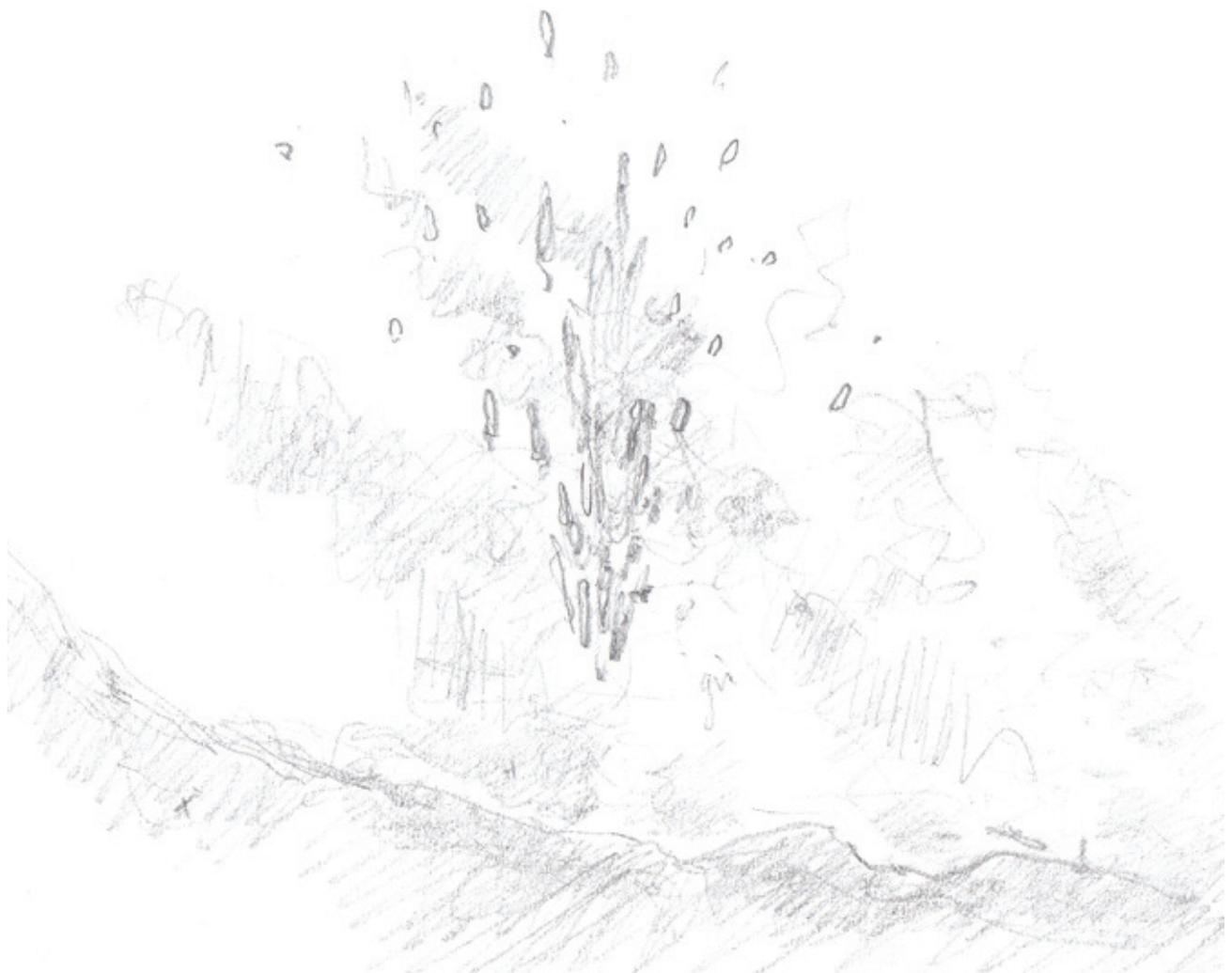
Quelques outils taillés datant d'environ 5000 ans avant J.-C. (dessinés au musée archéologique de Lipari)



Vésuve, Etna, Vulcano ou Stromboli sont tous des volcans situés dans le sud de l'Italie, le long de la jointure des plaques tectoniques africaine et européenne. Ils sont parmi les plus beaux, les plus emblématiques et les plus actifs au monde. Par leur puissance et leur pouvoir destructeur, ils ont exercé de tout temps, une grande fascination sur les hommes. Dans toutes les civilisations d'ailleurs, les volcans ont été divinisés. Le mot même de volcan est issu du dieu Vulcain qui forgeait ses armes divines dans le cratère qui porte son nom, dans les îles Eoliennes. La crainte légitime face à ces montagnes monstrueuses n'a pourtant pas fait fuir les hommes qui ont très vite compris le bénéfice qu'ils pouvaient en tirer. Ils n'ont pas hésité à bâtir sur leurs flancs des villages et même des villes. Les explosions volcaniques où les coulées de lave engendrent des sols très fertiles par l'apport de sels minéraux procurent, avec le temps, des gisements de minerai très convoités. L'exemple de l'île Lipari (la plus grande des éoliennes) est très intéressant. Ses volcans sont inactifs aujourd'hui (la dernière éruption date du 6^e siècle de notre ère), mais ils ont produit beaucoup de pierres ponces et des coulées d'obsidienne, dans un temps géologique récent. Cette roche volcanique noire et vitreuse se forme suite au refroidissement rapide d'une coulée de lave épaisse et riche en silice. Cette pierre très dure était prisée pour confectionner des outils et des armes tranchantes, à l'époque Néolithique, avant l'apparition des métaux dans nos civilisations. Un intense commerce de cette assez rare et précieuse matière, s'est déroulé tout autour de la Méditerranée, en des temps préhistoriques!

Illustrations et texte :
Pierre Baumgart
Peintre graveur animalier

Plus tard dans l'Antiquité, les colons grecs, puis les romains ont vécu sur toutes ces îles volcaniques, comme l'attestent les très nombreux vestiges archéologiques. Ils ont profité de ces terres très fertiles pour y cultiver les arbres fruitiers et la vigne.





Le volcan **Stromboli** est actif depuis l'aube de l'humanité. Dans l'Antiquité, on l'appelait le « phare de la Méditerranée » tant ses éruptions étaient régulières. Aujourd'hui encore, on peut contempler du sommet, les éruptions régulières qui proviennent de plusieurs bouches, situées à quelques centaines de mètres en contrebas.

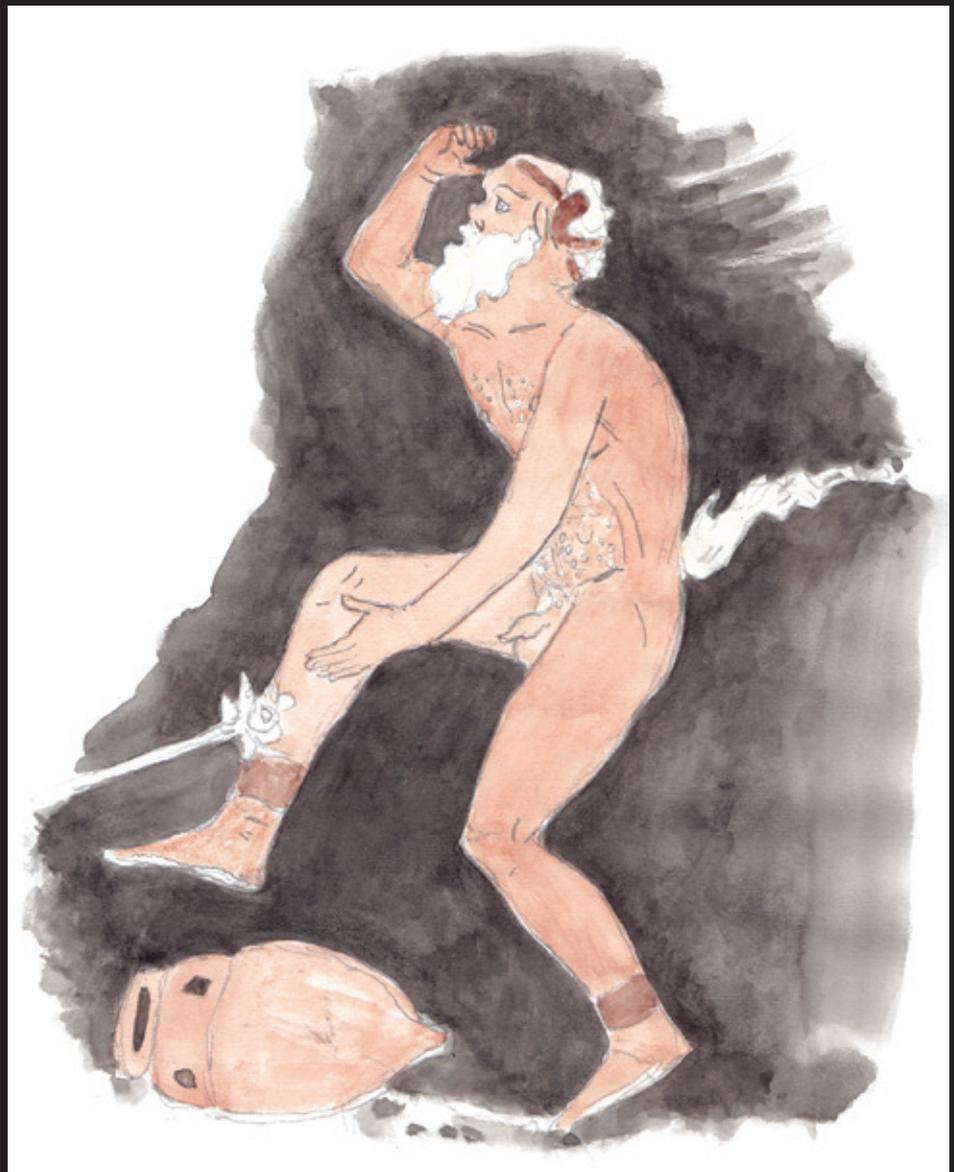
Les volcans et la vigne

On sait aujourd'hui, par des résidus trouvés sur des jarres, en Arménie et en Iran, que la confection du vin commence à la période néolithique, soit environ 6000 ans avant J.-C.

La vigne a été cultivée par les Egyptiens et les Phéniciens 3000 ans avant J.-C et on pense qu'elle arrive en Grèce peu après, puis s'est disséminée rapidement autour de la Méditerranée par les colonies et les comptoirs. L'Etna en Sicile, les volcans des îles Eoliennes et le Vésuve au-dessus de Naples sont réputés pour leurs vins depuis l'Antiquité, car les anciens savaient que les scories et cendres volcaniques favorisaient la fertilité du sol. Sur de très nombreux vases et céramiques retrouvés en Italie, il est fait allusion à Dionysos (Bacchus) et à son cortège de ménades et de satyres. La légende nous dit que c'est lui qui a offert le vin aux hommes.

Les habitants des îles éoliennes sont agriculteurs à l'origine et on cultive toujours la vigne sur les îles aujourd'hui, mais l'histoire n'a pas été sans heurts. Suite à quelques très fortes

explosions volcaniques (Vulcano en 1886-1890 et plus tard celle du Stromboli), aux graves problèmes de phylloxera à la fin du 19^e siècle et de manière plus générale à une déprise agricole, la population a massivement déserté les îles pour tenter l'aventure, en Australie principalement. Il y aurait aujourd'hui là-bas, plus de personnes originaires de ces premiers migrants que de résidents sur les îles. Avec l'avènement du tourisme, les îles ont trouvé une nouvelle identité, en se tournant vers la mer. L'espadon a remplacé le lapin dans les assiettes. Cependant, depuis les années 30 déjà, à l'initiative de quelques passionnés, on replante et travaille la vigne, les agrumes, les olives et les câpres. De l'île de Salina qui est sans doute la plus luxuriante et la plus tranquille (elle n'a pas connu d'éruptions depuis 13'000 ans), puis à Lipari et timidement dans les autres îles, on cultive aujourd'hui plusieurs cépages qui produisent, entre autre, une merveilleuse Malvoisie.



Aquarelle d'un Satyre, détail d'un cratère grec (360 av. J.-C.), musée archéologique de Lipari